



***ON NOUS PREND
POUR DES
SARDINES DOCILES
À COMPRESSER
DANS DES BOÎTES***

*Texte de la Défense Collective écrit en Avril 2016
pendant le mouvement contre la Loi Travail*

Enième attaque contre les travailleurs et les pauvres, la loi El Khomri prouve la faiblesse que patronat et gouvernement nous supposaient.

Faut dire que ces dernières années, la détermination de la rue face aux attaques libérales était bien penaude, limite complice par sa passivité.

Pourtant cette loi est l'aboutissement évident de celles qui l'ont préparée et qui visaient toutes les mêmes cibles avec une même logique de renforcement de l'exploitation :

- par des mesures touchant directement l'exploitation individuelle au travail (allongement de la durée de travail, mise à disposition temporelle, géographique, et contractuelle de l'employé sans prise en compte de sa vie hors travail selon les besoins de l'entreprise, etc.)

- par des mesures de soumission en affaiblissant les remparts collectifs traditionnels aux velléités patronales : Prud'hommes, syndicats, Droit du Travail...

Ces mêmes mesures vont dans le sens d'un isolement croissant des travailleurs face au patronat et aux diverses instances de gestion sous de belles parures langagières comme « démocratique », « égalité des chances économiques », « sécurisation de l'emploi », etc.

Mmmhh, de quoi frétiler sur le grill !

Parallèlement, la guerre aux précaires et aux désemployés est menée. Cette guerre sert de spectre cauchemardesque pour impulser une course aux refuges individuels dans des tafs de merde en soumission totale à l'employeur. Assurance-chômage, CAF, loi Sanovy (mesures exceptionnelles de répression anti-fraude à la SNCF qui passe inaperçue en ce moment), les pauvres coûteraient cher donc on fait des économies, on augmente le contrôle, on prive des moyens de faire valoir ses droits (diminution des accueils des CAFs...) et on durcit la répression pour ceux qui s'organisent hors des sentiers austères (pénalisation des mutuelles de fraudeurs jusqu'à la prison ferme...) : qu'on se le dise, un bon pauvre c'est un pauvre qui est prêt à se laisser crever seul chez lui en attendant le pire des jobs comme le saint-graal.

L'isolement, c'est la carte maîtresse de la soumission. Et dans nos sociétés modernes au tissu social en patchwork de statuts divers, le prolétariat ne se reconnaît plus comme au 19ème, chacun subit la particularité de son petit statut pour lequel il ne connaît pas bien ses droits, avec lequel il ne parvient pas à reconnaître ses semblables, et le soutien d'une idéologie individualiste et libérale ferait presque croire à une émancipation personnelle dans le rapport d'exploitation : « *ils peuvent me virer selon leur bon vouloir donc je vais pas faire grève, mais c'est mon choix, alors c'est cool* ».

Cet isolement et cet individualisme ça contribue à une dépolitisation du rapport au travail (y compris dans son refus). On mène son indignation dans des sphères plus accessibles (écologie, domesticité, sécurité, identités, localités...) et on abandonne l'organisation entre exploités, faute de pouvoir se reconnaître comme subissant une condition commune. *Ouais, lui c'est une sardine par intermittence, elle c'est une sardine en essai, lui c'est une sardine vacataire, certains sont dans l'huile de tournesol, d'autres dans la tomate, enfin ça a beau puer la poscaille en décomposition, on a du mal à s'organiser comme sardines contre notre condition de sardines.*

Du coup, oui, y'avait de quoi croire qu'on serait encore passifs face à ce nouvel hameçon que l'on finirait par gober en bronchant mollement.

Mais quand on s'organise collectivement on peut être des barracudas !

Là où l'organisation sociale isole les individus, des initiatives telles que la Défense Collective permettent de décloisonner les situations individuelles, de réinterroger les normes de docilité aux rapports de domination subis quotidiennement.

Isolés, un sentiment d'impuissance amène souvent à prendre des distances avec des pratiques et savoirs pensés comme spécialisés, spécifiques à d'autres.

Se regrouper et diffuser les différents savoirs, pratiques, et matériels permet que les gens se réapproprient ces moyens en se sentant renforcés par un soutien collectif et sortent d'un rapport de subordination aux expertises.

Concrètement, à Rennes 2, Sciences Po, dans l'AG inter-luttes et certains lycées s'est monté un groupe de défense collective dès le début du mouvement qui s'organise de façon transversale et regroupe plein de gens en lutte.

Des réunions ouvertes à tous ont lieu régulièrement dans lesquelles on discute sur les expériences dans un but de diffusion et d'échange de pratiques ou savoirs face à la police et à la justice.

Le pari politique tient au fait de conserver la solidarité de la rue jusqu'aux tribunaux. Dans cette optique, on se forme collectivement sur les questions d'interpellation, de Garde à Vue, de procès, mais aussi sur comment se déploie et agit le maintien de l'ordre, les moments où il a pu être entravé, débordé, rendu obsolète. On se concerta sur comment faire gaffe les uns aux autres, secourir les personnes blessés, résister aux lacrymos et à la volonté policière de nous attaquer.

Dans des manifestations rennaises, il est de mise de se préparer tous ensemble pour le défilé : masques de plongée, de gaz, casques de vélo, de ski, de BMX, de chantier, de scooter, casquettes renforcées, bombes d'équitation, foulards, étoffes, gants et protections...

***kit defense is
the new black !***

Le cortège se pare de ses plus belles banderoles renforcées, les éclaireurs à l'affût des nouveaux territoires, la foule est compacte, prête à partir à l'abordage !

OBJECTIF :

Conquérir de nouveaux territoires sans laisser personne à quai ou à la mer !

Pour ceux qui sont restés coincés entre les mailles du filet, on se retrouve ensemble pour continuer la défense qui va se jouer au Palais.

On collecte des témoignages, on rencontre des avocats, on part à la recherche des jurisprudences, on trouve de l'oseille en organisant des concerts, en appelant à des rassemblements de soutien, afin que tous les inculpés désireux de construire une défense collective, sans dissociation, innocentisme, poukaverie, ou autre posture individualiste puissent élaborer des stratégies, parce que la défense n'est pas un luxe mais une ambition et qu'on doit tous s'en donner les moyens.



Des bans de barracudas mais pas n'importe lesquels !

Par contre, on ne doit pas nous confondre avec d'autres formes de défense existantes, même si on intègre plusieurs pratiques de ces formes (enfin pas la première qui suit!)

- **Service d'Ordre (SO)** : cette pratique (principalement syndicale) joue le rôle de police au sein du cortège, quitte à mettre en danger les manifestants, les livrer à la police, ou empêcher physiquement tout ce qu'ils considèrent être des débordements. C'est le bras armé de la pacification sociale c'est l'exacte inverse de la Défense Collective qui veut protéger tous les manifestants sans distinction pour créer un rapport de force. La Défense Collective s'oppose à toute forme de police, qu'elle vienne de l'État ou des rangs des manifestants.

- **Collectifs Vérité et Justice ou autre type d'organisation ayant recours à la justice** : ces collectifs qui s'opposent aux divers meurtres perpétrés en toute impunité par la police cherchent à créer une solidarité avec les familles des victimes et à gagner la reconnaissance de l'injustice subie par le système juridique en espérant la condamnation des criminels en uniformes. Nous considérons que ces batailles juridiques sont souvent de longues luttes acharnées pour des résultats déprimants qui viennent confirmer que la justice est une structure de soutien à l'ordre politique et économique en place. Nous considérons le terrain juridique comme un espace de combat politique mais pas comme une arène dans laquelle nous attendrions une quelconque reconnaissance, nous savons être en territoire ennemi sur lequel nous devons nous défendre malgré nous. Ceci-dit, sans adhérer politiquement à la pertinence de ces combats, nous restons disponibles pour donner les informations que nous pouvons aux gens qui les mènent. Mais il faut également alerter que ce genre de procédure met à risque de fournir des informations réutilisables par la police qui nous desservent.

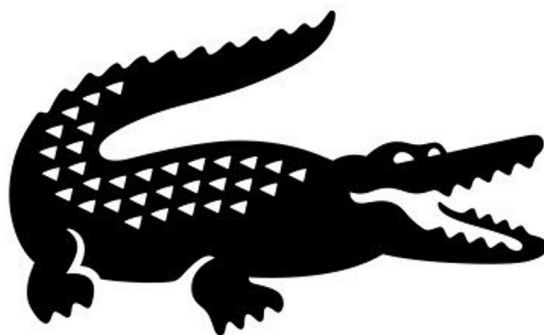
- **Auto-défense** : formes plus individuelles ou communautaires de défense, les personnes cherchent un perfectionnement personnel dans les pratiques d'opposition à la police ou autres groupes violents, sans mettre en place une diffusion concrète des savoirs et pratiques à plus large échelle que le groupe affinitaire ou politique de base. L'auto-défense est une composante de la Défense Collective, mais la défense collective cherche moins à perfectionner une avant-garde expérimentée, qu'à diffuser à la fois matériellement et par le partage d'expérience, les moyens de se protéger activement et collectivement à une échelle plus large que des groupes déjà organisés.

- **Comités anti-répression** : Toolate... !!! Dans la temporalité, un comité anti-rep tombe après le glas de la police/justice, il est dans la réaction là où la Défense Collective prépare une solidarité en amont et aval pour éviter d'avoir justement à faire de l'anti-rep. Ce n'est d'ailleurs souvent que de la solidarité ponctuelle et financière qui s'y exprime, sans autres perspectives politiques. Ces comités peuvent toutefois être des soutiens utiles, et concrètement on reprend certaines pratiques de ces comités (concerts de soutien, médiatisation, rassemblement, etc.)

- **Caisses anti-répression** : une caisse est essentiellement un soutien financier. Suivant les modalités qu'elle se pose dans les affaires pour lesquelles elle ou non du blé elle s'inscrit plus ou moins dans une idéologie politique. Servant par exemple exclusivement aux luttes militantes ou s'élargissant à aider tout prisonnier militant ou non. Par rapport à des comités antirep elle s'inscrit généralement dans une temporalité plus pérenne et moins réactive, qui permet d'anticiper les dépenses à venir sans abandonner la lutte dès que les procès tombent. C'est également un des aspects de la Défense Collective.

- **Légal Team** : C'est la forme de défense la plus axée juridiquement qui accompagne la rue de façon parallèle (prévention par des tracts des bonnes pratiques en manif, standards téléphoniques pour les interpellations, contact d'avocats pour les GAVs et procès) mais qui ne prend pas part au déroulement concret des actions, manifestations, etc. Cette pratique fait facilement glisser vers une spécialisation de quelques personnes référentes qui se retrouvent de fait, vite coupées de la rue. A l'inverse, la Défense Collective cherche à diffuser les savoirs tant juridiques que pratiques de la rue jusqu'aux tribunaux, en diffusant assez largement les savoirs et informations pour que les personnes puissent éviter de tomber dans l'écueil de fonctions spécialisées au juridique. Aussi, une Légal team a traditionnellement une existence éphémère reliée à un événement politique limité dans le temps, tandis que la Défense Collective s'inscrit dans une temporalité pérenne hors mouvement social.

- **Équipe médic** : équipe mobile souvent en tête de cortège pour apporter les premiers soins aux blessés, distribuer des sprays de maalox contre les effets des lacrymos, ils permettent aux gens de se sentir plus en sécurité. Ils peuvent comptabiliser et faire remonter le nombre de blessés aux militants et aux médias. Organisation essentielle au sentiment de sécurité parmi les manifestants qui savent être secourus en cas de dommages physiques. La Défense Collective soutient pleinement ces initiatives tout en restant vigilante sur la tentation d'un discours victimaire, glissement assez facile en vue de la violence de l'État mais qui peut non seulement effrayer les manifestants mais aussi enfermer dans une quête de légitimité médiatique aux prix de nos mutilations dans une position de martyrs.



Barracudas en eaux agitées, crocodiles sur terre ferme, la Défense Collective s'adapte à son milieu...

Les attaques capitalistes se jouent dans différents espaces sociaux (travail, administrations, justice, rue, etc.), avec des contextes changeants, et des enjeux variés. En cela, la Défense Collective est un outil qui s'adapte aux situations, sans se rigidifier sur ses pratiques, sans constituer d'avant-garde tout en se renforçant collectivement.

Bien qu'essentiellement centrée sur la défense en contexte de manifestation et en terrain juridique, la Défense Collective ne considère pas ces terrains comme les seuls cibles de son action et vise à constituer une culture de la défense collective autrement que dans les contextes de mouvements sociaux (et investir des terrains d'ordre plus quotidien tels que le travail ou les administrations...)

Opposer une culture de la défense collective à l'individualisme, c'est aussi remettre au goût du jour des usages oubliés ou des pratiques cantonnées à certains groupes en échangeant sur les expériences de chacun, plutôt que de se raccrocher à des luttes individuelles de survie qui se contentent des miettes de l'austérité. C'est renouveler les formes d'opposition en s'autonomisant des structures traditionnelles de défense (syndicats) afin de dépasser les freins corporatistes et légalistes que leur structure induit. Les syndicats sont des outils potentiels de défense mais pour construire un rapport de force collectif au sein d'un mouvement, leur centralisme et leur position d'interlocuteurs avec le pouvoir freinent. Les avortements ou la faiblesse des derniers mouvements sociaux en témoigne. Ceci-dit, ils restent une force sur laquelle on peut s'appuyer et aller à leur rencontre pour leur demander différents positionnements permet de diffuser des pratiques collectives.

Se défendre collectivement, ce n'est donc pas uniquement se défendre, mais s'est contribuer à la constitution d'un rapport de force solide, en intégrant un principe de diversité des tactiques là où la division affaiblit et dépolitise.

D'ailleurs, au vu des divers remaniements du gouvernement sur cette loi, et du maintien d'une mobilisation radicale et solidaire malgré les discours médiatiques de fléchissement numérique et d'infiltrations de « casseurs », les tenants de la bonne morale manifestante légaliste peuvent-ils honnêtement croire que leur bave envers une décrédibilisation du mouvement par des « casseurs » soit le terreau d'un rapport de force ?

Plûtôt que de chercher l'hypothétique soutien de potentiels sympathisants inactifs, la Défense Collective construit une solidarité concrète avec les gens qui se révoltent ici et maintenant contre l'exploitation, en assumant que dans un conflit, les armes déplaisent aux ennemis...

***Contre
l'isolement et la
casse sociale !***



**DEFENSE
COLLECTIVE**

CONTACT :
defense.collective@riseup.net

FACEBOOK :
Defense Collective

SITE :
defensecollective.noblogs.org